

Copie
H. J. A.

A Lathaye ce 24.^e Jour 1679. 895.

Je vien de recevoir du Sieur Eckart l'Extrat des
Interiors de toutes les brevetions de V. A. de Bourg^e
et le fai transcrire pour le mettre entre les mains
de M. le Receveur de la Province avec le sommaire Extrat,
contenant les Capitauls, ainsi qu'il a fleu à
V. A. me l'ordonner. Il m'écroit de Bezanson
le 11.^e et dit, qu'il alloit partir dans la 15.^e
maine prochaine, qui croit a quatre jours de la.
De sorte que son retour se réglera sur le secours
qu'il aura à faire à Paris. où j'ne sçay s'il
trouventra parmi nos Ambass.^{rs} sous le quel que
j'y souhaitte pour les Interiors de V. A. de la façon
qu'on m'en parle. J'envoye par ce mesme
ordre à M. de Zuykvelt ce qui leur vient lors
du paquet de V. A. de ce Genve.^{ls} qui a fait
sa residence dans la Foire de Beaucaire, —
touchant les mortifications apparentes de nostre
Province, qui commencent un peu tard à se
reconnoistre. Il sera temps que nos petits
M.^{rs} d'Orange en fassent autant; car c'est
la bonté de V. A. semble trouver leurs sottises
ex insolence. Jamais nous n'eussions creu,
qu'ils se fissent maniper jusqu'à toucher
à un Traicté des et signe par V. A. Il ne
faut pas douter, qu'ils trouvent des raisonnemens
d'apparence à pallier ceste licence, mais à nre
jugement, de quelque poids que puissent estre
ces raisonnemens, ce n'iroit point à eux à rien
attirer sans connoissance et adreuve préalable
de V. A. Bref, quand j' considère la conduite
de toutes ces M.^{rs}, qui à present se trouvent parques

tout le fort des affaires en main, et les discrepancies,
 et les subdivisions qui se trouvent entre ceux là
 mesmes, qui semblent concourir maintenant au
 dessein de debussquer le Torment, à pure intention
 de monter sur feu brésil, j'y me représente
 vivement tout ce que j'ay veu, et connu, et souffert
 il y a 14 ans de ces diables d'esprits raffinez
 d'Orange et de Drouenne, et me retrecelle toujours
 dans la maxime que j'y ay apprise qu'il ne faut
 s'y fier en prisonne. Si cependant ces Esrats
 se pourra greubenter en vain, entre tant de titres
 où chacune s'egale à celle de son compaignon, -
 d'est ce que j'y dois laisser à la leur providence
 de V. A. mais ces principes me font peur.

On m'est venu parler du Portrait Original de
 l'Empereur Charles V. de la main de Titian, qui
 offre à vendre pour mille Ducatons. J'ay veu
 feu. Monseig^r le Prince Henri fort rejoui de
 la copie que luy en aurit fournie Orjsford Capit
 General de nos Troupes Angloises, lors du siege
 de Bauldedug en 1629. et croy que V. A. sçait
 encor ou est cette copie, mais 3000. et autant
 de Livres font une grosse somme. Au retour
 de V. A. celle pourra juger combien est original
 luy pourroit sembler valoir, et usques où l'ordure
 Italienne de Zetchem pourroit ayder à fortifier
 sa curiosité.